

Informations Rapides

CPPAP 0108 B 06336
ISSN 0151-1475

18 janvier 2005 - n°18
©INSEE 2005

■ Enquête de trésorerie dans l'industrie - décembre 2004

Thème « Résultats et démographie des entreprises »

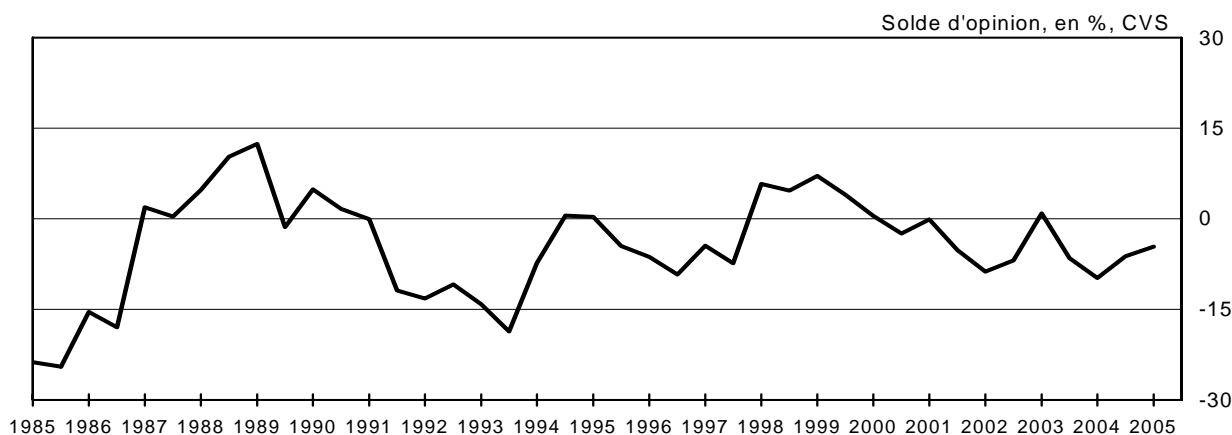
En décembre 2004, l'opinion des industriels sur leur trésorerie s'établit à un niveau proche de la moyenne de long terme. Après deux semestres consécutifs très dégradés dans le secteur de l'automobile, la situation actuelle de la trésorerie de ce secteur retrouve des niveaux jugés plus favorables. Ce mouvement compense le repli des soldes d'opinion dans les secteurs des biens d'équipement et des biens de consommation.

Dans l'ensemble de l'industrie, les résultats d'exploitation sont jugés satisfaisants. Ils sont soutenus par l'amélioration du volume des ventes tandis que les prix des approvisionnements continuent de peser. Le repli de l'investissement observé a exercé une influence positive sur la trésorerie des entreprises au niveau du bilan.

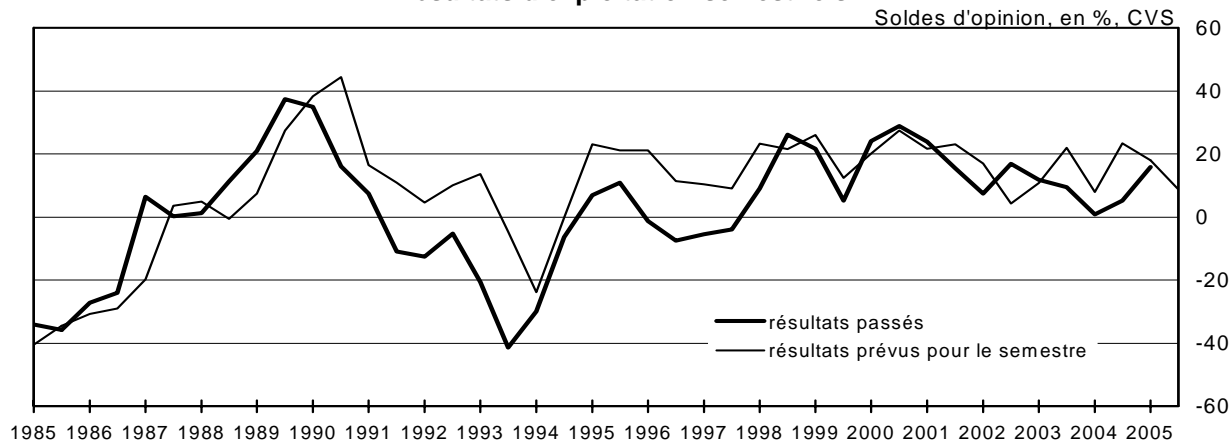
Les conditions de financement restent favorables : les taux d'intérêt sont stables à un niveau historiquement bas. L'endettement à moyen et long termes se stabilise à un niveau proche de sa moyenne de longue période.

Les anticipations des industriels pour le premier semestre de 2005 suggèrent une légère baisse de la trésorerie et un recul un peu plus marqué de leurs résultats d'exploitation, en raison de perspectives de production estimées en retrait. Les industriels ne prévoient pas d'augmenter sensiblement leur demande de travail et leurs dépenses d'équipement resteraient limitées.

Situation de trésorerie dans l'industrie



Résultats d'exploitation semestriels



INSEE

Institut National de la Statistique et des Études Économiques - Direction Générale 18, bd A. Pinard 75675 Paris Cedex 14
Directeur de la publication : Jean-Michel CHARPIN.

Adresse Internet : <http://www.insee.fr>

Abonnements : INSEE INFO SERVICE Service abonnements BP 409 75560 Paris cedex 12

SOMMAIRE

Enquête de trésorerie dans l'industrie : décembre 2004

1. Situation actuelle des trésoreries.....	Page 3
2. Facteurs ayant influencé la trésorerie	Page 4
3. Conditions de financement.....	Page 5
4. Perspectives.....	Page 8

RÉSULTATS PAR GRANDS SECTEURS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE :

La situation de la trésorerie et les résultats d'exploitation du **secteur des biens intermédiaires** sont restés stables au second semestre de 2004. L'influence positive sur les résultats d'exploitation des évolutions favorables des recettes liées aux ventes a été compensée par l'alourdissement des coûts d'approvisionnement. Le niveau des stocks semble avoir pesé sur la trésorerie. Au premier semestre de 2005, la trésorerie évoluerait peu malgré la hausse attendue des prix de vente.

L'opinion des entreprises du **secteur des biens d'équipement** sur leur trésorerie s'est légèrement dégradée au second semestre de 2004. Le solde correspondant reste néanmoins supérieur à sa moyenne de longue période. Le même repli est observé pour les résultats d'exploitation. Ces derniers ont été affectés notamment par la détérioration du volume et des prix des ventes. L'alourdissement des stocks pourrait avoir particulièrement pesé sur la situation de la trésorerie au niveau du bilan. Sous l'effet de la diminution attendue du rythme de la production, les perspectives pour le premier semestre de 2005 sont en baisse pour la trésorerie comme pour les résultats d'exploitation : les soldes correspondant rejoignent leur moyenne de longue période. Par ailleurs, les entrepreneurs anticipent une augmentation de leurs horaires de travail ou de leurs effectifs.

Au second semestre de 2004, la situation de trésorerie du **secteur de l'automobile** se redresse, contribuant positivement sur les résultats de l'ensemble de l'industrie. Le solde relatif aux résultats d'exploitation rebondit au second semestre, suivant ainsi l'évolution favorable du volume et des prix des ventes. Le renchérissement des prix des approvisionnements a néanmoins pesé sur les résultats. Pour le premier semestre de 2005, les perspectives sont favorables pour la trésorerie. Elles sont en revanche plus pessimistes pour les résultats d'exploitation : le rythme de production et les prix de ventes seraient mal orientés au premier semestre.

Les soldes d'opinion du second semestre de 2004 pour les entreprises du secteur des **biens de consommation** retrouvent des niveaux proches de leur moyenne de longue période, aussi bien pour la situation de trésorerie que pour les résultats d'exploitation. Le volume des ventes ainsi que les frais financiers nets ont joué de manière défavorable sur les résultats d'exploitation. Les charges salariales sont, quant à elles, restées stables. Au cours du second semestre de 2004, la variation des crédits-clients aurait néanmoins soutenu la situation de trésorerie au niveau du bilan. Pour le premier semestre de l'année 2005, les résultats d'exploitation diminueraient.

Présentation de l'enquête et de la méthodologie utilisée

L'enquête sur la situation de trésorerie dans l'industrie est réalisée par le Département de la Conjoncture de l'Insee aux mois de juin et de décembre. Elle porte sur un échantillon d'environ 4000 entreprises de plus de 20 salariés. Son champ comprend les secteurs de l'industrie manufacturière et des industries agroalimentaires (IAA), ainsi que les raffineries de pétrole. Sauf mention contraire, les résultats présentés ci-après portent sur l'ensemble de ce champ, assimilé à celui de l'industrie. Les résultats de la dernière enquête sont provisoires. Ceux de l'enquête précédente sont définitifs. Ils bénéficient de la prise en compte des réponses parvenues depuis leur première publication.

La majorité des questions sont qualitatives et trimodales (les modalités de réponses sont, par exemple : 'favorable', 'neutre' et 'défavorable'). Les réponses à ce type de question sont exploitées sous la forme d'un solde d'opinion, qui est la différence entre le pourcentage de réponses positives ('favorable' dans l'exemple précédent, ou 'en augmentation') et le pourcentage de réponses négatives ('défavorable' ou 'en diminution'). Les soldes d'opinion doivent être interprétés en évolution ou en référence à leur moyenne de longue période.

Plus précisément, les soldes d'opinion sont estimés à partir des réponses individuelles en deux étapes. La première calcule les moyennes des réponses pondérées par le chiffre d'affaires des entreprises répondantes (celui de la dernière année disponible), pour trois tranches de tailles d'entreprises croisées avec une soixantaine de secteurs d'activité, en nomenclature NES 114. Dans un deuxième temps, les résultats de ces strates élémentaires sont agrégés en appliquant une pondération secondaire, qui permet de recalculer l'échantillon des répondants sur la structure de l'industrie.

A l'exception des taux d'intérêt, les séries sont corrigées des variations saisonnières (CVS). Une série qui, initialement, ne comporte aucun caractère saisonnier est présentée comme une série CVS à coefficients nuls. Les coefficients saisonniers sont recalculés chaque année, ce qui peut entraîner de légères révisions des séries.

1. SITUATION ACTUELLE DES TRÉSORERIES (*)

L'opinion sur la situation actuelle de la trésorerie des entreprises industrielles est restée stable, à un niveau proche de sa moyenne de long terme. La trésorerie des petites entreprises reste jugée un peu supérieure à la normale. Celle des grandes entreprises continue de se redresser légèrement depuis le point bas atteint en décembre 2003.

Après deux semestres consécutifs très dégradés dans le secteur de l'automobile, la situation actuelle de la trésorerie de ce secteur retrouve des niveaux jugés plus favorables. Ce mouvement compense le repli des soldes d'opinion dans les secteurs des biens d'équipement et des biens de consommation.

Soldes d'opinion (1), en %, CVS

SITUATION ACTUELLE DE LA TRÉSORERIE	juin00	déc00	juin01	déc01	juin02	déc02	juin03	déc03	juin04	déc04
• Soldes pour l'ensemble de l'industrie :	-2	0	-5	-9	-7	1	-6	-10	-6	-5
• Soldes selon la taille :										
- 20 à 99 salariés	-16	-15	-15	-19	-13	-16	-25	-20	-16	-16
- 100 à 499 salariés	-6	-5	-12	-14	-6	-12	-10	-11	-3	-5
- Plus de 500 salariés	5	8	3	-2	-4	14	4	-6	-4	-2
• Soldes par secteur d'activité :										
- Industries agricoles et alimentaires	-5	2	-1	-5	-3	-7	-9	-7	-7	-9
- Biens intermédiaires	1	3	-8	-8	-10	-2	-9	-10	-6	-6
- Biens d'équipement	1	6	-8	-9	-7	2	-16	-1	3	-3
- Automobile	-3	-10	3	-5	-3	34	32	-28	-29	2
- Biens de consommation	-10	-6	-6	-19	-7	-10	-17	-12	1	-8

(1) Il s'agit de l'écart entre les pourcentages de réponses jugeant leur trésorerie « aisée » et de celles l'estimant « difficile ».

(*) les résultats à la question "évolution récente de la trésorerie", qui apparaissaient à l'expérience moins fiable que ceux de "la situation actuelle de la trésorerie", ne sont plus publiés.

2. FACTEURS AYANT INFLUENCÉ LA TRÉSORERIE

A. Les résultats d'exploitation et les frais financiers

Les résultats d'exploitation sont jugés satisfaisants : le solde d'opinion des industriels est en hausse, dépassant au second semestre de 2004 son niveau moyen mesuré sur la période 1990-2004. Les grandes entreprises, particulièrement celles de l'industrie automobile, ont vu leurs résultats d'exploitation se redresser sensiblement. En revanche, dans le secteur des biens d'équipement et des biens de consommation, les résultats d'exploitation s'infléchissent, les soldes d'opinion correspondant se maintenant toutefois au-dessus de leur moyenne longue période.

Dans l'ensemble de l'industrie, l'amélioration des recettes (hausse du volume des ventes) a exercé une influence favorable sur les résultats d'exploitation tandis que les prix d'approvisionnement continuent de peser.

Les frais financiers restent jugés favorables, le solde correspondant demeurant supérieur à la moyenne de longue période.

Soldes d'opinion (1), en %, CVS

RÉSULTATS D'EXPLOITATION	juin00	déc00	juin01	déc01	juin02	déc02	juin03	déc03	juin04	déc04
• Soldes pour l'ensemble de l'industrie :	29	24	15	7	17	12	9	1	5	16
• Soldes selon la taille :										
- 20 à 99 salariés	10	3	1	-6	-4	-9	-7	-11	3	1
- 100 à 499 salariés	20	19	12	3	10	1	-4	-9	6	5
- Plus de 500 salariés	42	35	24	15	30	26	24	11	5	24
• Soldes par secteur d'activité :										
- Industries agricoles et alimentaires	24	8	29	26	30	24	14	2	0	-3
- Biens intermédiaires	35	28	-4	-12	-11	-2	-8	-10	11	12
- Biens d'équipement	24	14	7	-1	5	-3	-1	20	25	13
- Automobile	33	63	68	58	83	68	66	7	-51	30
- Biens de consommation	21	14	4	3	16	6	2	3	22	8

(1) Écart entre les réponses signalant des résultats d'exploitation jugés « satisfaisants » et celles déclarant des résultats jugés « faibles », pour le semestre qui s'achève à la date de l'enquête.

Soldes d'opinion (1), en %, CVS

FACTEURS AYANT INFLUENCÉ LA SITUATION DE TRÉSORERIE AU NIVEAU DU COMPTE DE RÉSULTAT	juin00	déc00	juin01	déc01	juin02	déc02	juin03	déc03	juin04	déc04
Volume des ventes	33	32	17	5	-3	-1	-15	-6	3	15
Prix de vente	-11	-11	-10	-11	-9	-13	-14	-17	-12	-10
Prix des approvisionnements	-31	-51	-33	-13	-12	1	-6	-5	-27	-26
Charges salariales	-18	-29	-33	-27	-30	-18	-22	-19	-18	-17
Frais financiers nets	-16	-13	-14	-2	-3	-1	5	3	5	0
Facteurs structurels (restructuration,...)	-12	-9	-6	-6	-10	-9	-12	-10	-8	-6

(1) Les industriels, quelle que soit leur situation de trésorerie, sont priés de caractériser l'influence des différents facteurs sur leurs résultats d'exploitation. Le tableau ci-dessus indique, pour chacun des facteurs prévus par le questionnaire, l'écart entre les réponses « influence favorable » et « influence défavorable ».

B. Les immobilisations, les stocks et les encours de créances et de dettes

Au niveau du bilan, les investissements financiers et les variations des crédits-clients au cours du second semestre de 2004 ont joué favorablement sur la situation de trésorerie. Le solde d'opinion relatif au rythme des dépenses d'équipement se redresse, traduisant l'influence favorable sur le bilan des entreprises du recul de l'investissement matériel. En revanche, l'influence négative de l'alourdissement des stocks semble limitée : le solde correspondant demeure proche de son niveau moyen.

FACTEURS AYANT INFLUENCÉ LA SITUATION DE TRÉSORERIE AU NIVEAU DU BILAN	Soldes d'opinion (1), en %, CVS									
	juin00	déc00	juin01	déc01	juin02	déc02	juin03	déc03	juin04	déc04
Pertes ou profits exceptionnels	-1	-6	-2	-2	-4	-4	-6	-6	-2	-4
Rythme des dépenses d'équipement	-12	-19	-3	4	4	1	-6	-3	-10	-5
Investissements financiers	-3	-1	-2	-1	0	-2	-1	-3	-12	-2
Variation des ressources stables externes	2	-1	1	-3	1	0	-1	1	3	4
Variation des stocks	-12	-20	-24	-19	-12	-4	-8	3	-8	-7
Variation des crédits-clients	-13	-17	-17	-13	-9	-9	-4	1	-4	2
Variation des crédits-fournisseurs	5	10	0	0	10	8	-2	2	1	1

(1) Écart entre les pourcentages de réponses indiquant une influence sur la trésorerie « favorable » et « défavorable ».

3. CONDITIONS DE FINANCEMENT

L'endettement à court terme se stabilise à un bas niveau. L'endettement à moyen et long termes demeure proche de sa moyenne de longue période.

Les taux d'intérêt restent à un niveau historiquement bas. Le différentiel de taux d'intérêt entre petites et grandes entreprises s'établit à 0,6 point pour les crédits de deux ans et plus.

ÉVOLUTION DES ENCOURS DE RESSOURCES FINANCIÈRES AU COURS DU SEMESTRE	Soldes d'opinion (1), en %, CVS									
	juin00	déc00	juin01	déc01	juin02	déc02	juin03	déc03	juin04	déc04
Fonds propres externes	-5	4	2	-4	8	2	-1	-8	0	1
Endettement à moyen et long termes	12	0	-2	-4	5	-6	3	11	-12	-10
Crédit à court terme	17	8	2	-3	0	-3	0	-7	-10	-10
Billets de trésorerie (2)	51	12	51	-24	37	6	8	-27	-40	-35

(1) Écart entre les réponses en « augmentation » et en « réduction ».

(2) Le nombre de répondants concernés par ce type de financement est relativement faible.

TAUX D'INTÉRÊT MOYEN (1)	juin00	déc00	juin01	déc01	juin02	déc02	juin03	déc03	juin04	déc04
<u>Crédits à moyen et long terme (deux ans et plus) (2)</u>										
• Ensemble	4,6	5,3	5,2	5,0	4,7	4,6	4,1	3,6	3,5	3,4
- 20 à 99 salariés	5,2	5,6	5,5	5,4	5,1	4,9	4,5	4,0	3,9	3,9
- 100 à 499 salariés	4,8	5,5	5,2	5,0	4,9	4,8	4,1	3,7	3,6	3,5
- Plus de 500 salariés	4,3	5,0	5,1	4,9	4,5	4,4	3,9	3,3	3,4	3,3
<u>Crédits à long terme (plus de cinq ans) (3)</u>										
• Ensemble	4,6	5,6	5,4	4,9	5,1	4,8	4,6	4,0	3,8	3,3
- 20 à 99 salariés	5,2	5,8	5,4	5,1	5,3	5,2	4,8	4,4	4,3	4,1
- 100 à 499 salariés	4,7	5,6	5,4	5,1	5,0	5,0	4,4	4,0	3,7	3,7
- Plus de 500 salariés	4,4	5,6	5,3	4,7	5,1	4,6	4,6	3,8	3,7	3,0
<u>Crédits à moyen terme (de 2 à 5 ans)</u>										
• Ensemble	4,6	5,2	5,2	5,1	4,7	4,5	3,9	3,5	3,4	3,5
- 20 à 99 salariés	5,2	5,6	5,6	5,5	5,1	4,8	4,3	3,9	3,8	3,8
- 100 à 499 salariés	4,8	5,5	5,1	5,0	4,9	4,7	4,0	3,6	3,5	3,4
- Plus de 500 salariés	4,3	4,9	5,1	5,0	4,4	4,3	3,6	3,2	3,3	3,4
<u>Escompte commercial</u>										
• Ensemble	4,8	5,6	5,7	5,2	4,7	4,5	3,9	3,5	3,2	3,2
- 20 à 99 salariés	6,2	6,7	6,7	6,2	5,7	5,5	4,9	4,6	4,1	4,2
- 100 à 499 salariés	4,8	5,6	5,6	5,2	4,6	4,5	3,9	3,5	3,3	3,5
- Plus de 500 salariés	4,2	5,2	5,2	4,7	4,4	4,1	3,6	3,0	2,8	2,8
<u>Découvert de caisse</u>										
• Ensemble	5,0	6,0	5,9	5,4	4,9	4,9	4,1	3,6	3,3	3,4
- 20 à 99 salariés	6,8	7,5	7,3	7,1	6,7	6,6	5,9	5,4	4,7	4,9
- 100 à 499 salariés	4,8	5,8	5,7	5,5	4,8	4,7	3,9	3,5	3,4	3,4
- Plus de 500 salariés	4,3	5,5	5,3	4,7	4,2	4,3	3,4	3,0	2,9	3,0
<u>Crédit de trésorerie</u>										
• Ensemble	4,6	5,5	5,4	4,8	4,4	4,4	3,7	3,3	3,1	3,3
- 20 à 99 salariés	5,6	6,2	6,2	5,4	5,2	5,4	4,4	4,3	3,8	4,0
- 100 à 499 salariés	4,6	5,4	5,5	5,0	4,5	4,4	3,8	3,3	3,3	3,7
- Plus de 500 salariés	4,2	5,2	5,1	4,5	4,0	4,0	3,4	2,9	2,8	3,0
<u>Billets de trésorerie (4)</u>										
• Ensemble	4,9	5,5	5,4	4,7	4,5	4,2	3,6	3,3	2,9	3,1

(1) Taux d'intérêt global, en pourcentage. Ce tableau fournit les résultats de l'enquête relatifs aux conditions débitrices pratiquées (commissions comprises), selon la catégorie de crédit.

(2) Il s'agit des taux appliqués aux crédits nouveaux ou renouvelés au cours du semestre.

(3) Pour cette catégorie de prêts, les taux d'intérêt sont estimés avec une précision plus faible, en raison du petit nombre de répondants ayant bénéficié d'un tel crédit au cours du semestre concerné par l'enquête.

(4) Taux d'intérêt de la dernière émission du semestre.

Mode de calcul des taux d'intérêt moyens

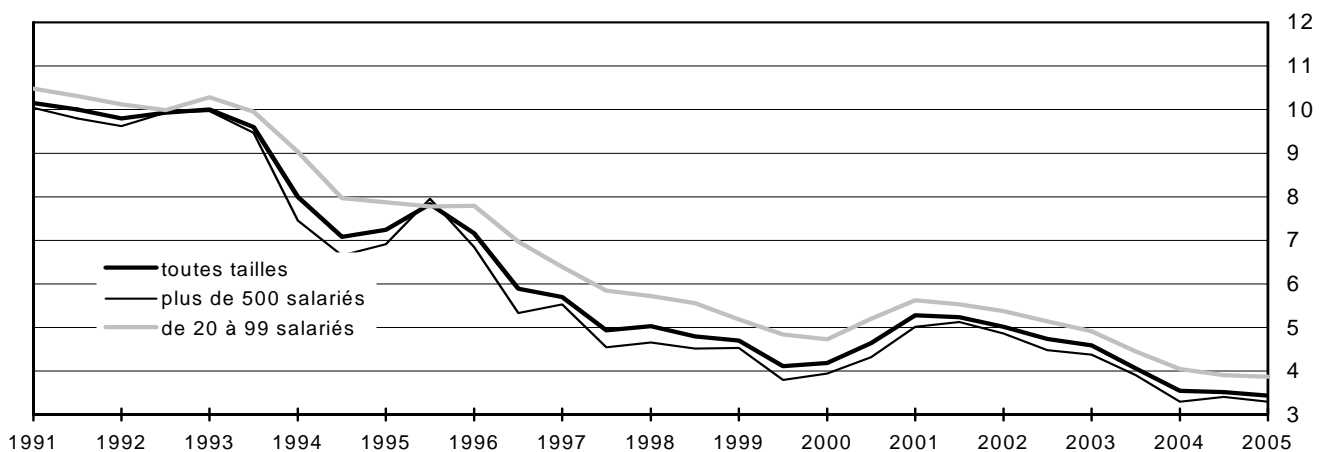
Depuis l'enquête de décembre 2000, la méthode d'estimation des taux d'intérêt moyens a été modifiée. Au premier niveau d'agrégation, celui des tranches de tailles, la moyenne des taux d'intérêt des entreprises répondantes est équipondérée (moyenne simple). En revanche, le taux moyen toutes tailles confondues est calculé par la moyenne des taux pondérés par le chiffre d'affaires de chaque tranche.

QUARTILES DES TAUX D'INTÉRÊT (EN %)	premier quartile	médiane	troisième quartile
Crédit à moyen et long termes			
• Ensemble	2,8	3,5	3,9
- 20 à 99 salariés	3,4	3,8	4,3
- 100 à 499 salariés	3,0	3,5	4,0
- Plus de 500 salariés	2,8	3,1	3,8
Escompte commercial			
• Ensemble	2,5	2,9	3,5
- 20 à 99 salariés	3,0	3,5	4,9
- 100 à 499 salariés	2,7	3,0	3,6
- Plus de 500 salariés	2,5	2,6	3,0
Découvert de caisse			
• Ensemble	2,6	2,9	3,6
- 20 à 99 salariés	3,1	4,0	5,3
- 100 à 499 salariés	2,6	3,1	3,8
- Plus de 500 salariés	2,5	2,6	3,1

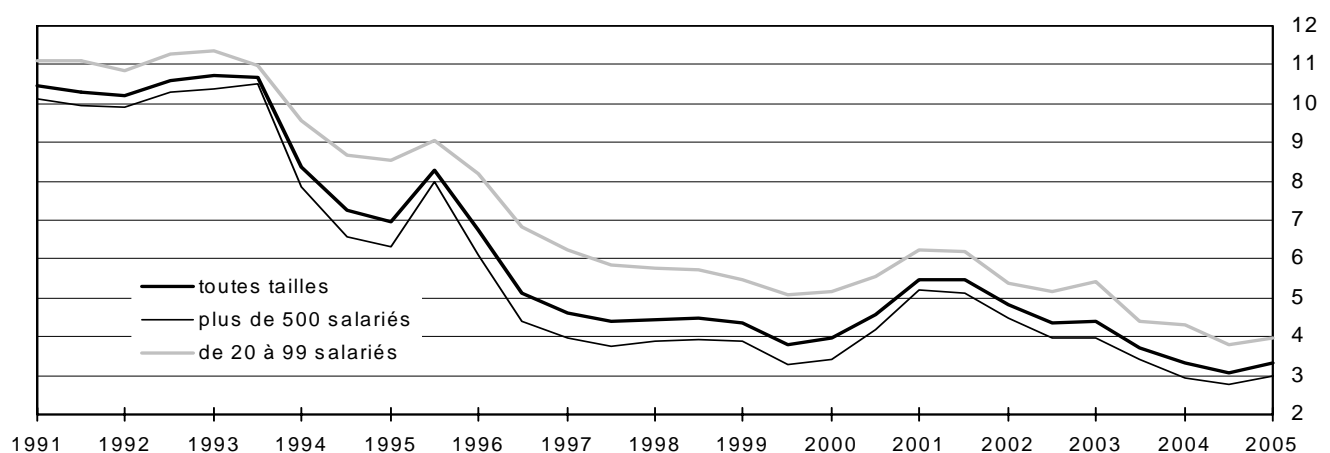
Note : Ce tableau décrit la distribution des taux d'intérêt pour les crédits accordés aux répondants au cours du semestre concerné par l'enquête.

La population des entreprises est triée par taux d'intérêt croissants, puis répartie en quatre sous-populations de tailles identiques. Le premier quartile est la valeur du taux d'intérêt séparant le premier quart de la population du quart suivant, et ainsi de suite. L'information qui en ressort est, par exemple, que 25% des grandes entreprises ayant contracté un emprunt à moyen ou long termes au cours du semestre ont payé un taux d'intérêt supérieur à 3,8%. Les quartiles toutes tailles confondues sont calculés de manière à respecter les poids des tranches de tailles.

Taux d'intérêt à moyen et long termes (deux ans au moins) (en %)



Taux des crédits de trésorerie (en %)



4. PERSPECTIVES

Les anticipations des industriels pour le premier semestre de 2005 suggèrent une légère baisse de la trésorerie et un recul un peu plus marqué de leurs résultats d'exploitation, en raison de perspectives de production estimées en retrait.

Compte tenu de leur situation actuelle de trésorerie, les industriels ne prévoient pas d'augmenter sensiblement leur demande de travail et leur dépenses d'équipement resteraient limitées. L'endettement à moyen et long termes retrouverait au cours du premier semestre 2005 son niveau moyen.

Soldes d'opinion (1), en %, CVS										
ÉVOLUTION PRÉVUE DE LA TRÉSORERIE ET DES RÉSULTATS D'EXPLOITATION	juin00	déc00	juin01	déc01	juin02	déc02	juin03	déc03	juin04	déc04
Trésorerie :										
• Soldes pour l'ensemble de l'industrie :	3	12	14	-2	7	4	-1	7	4	-1
• Soldes par secteur d'activité :										
- Industries agricoles et alimentaires	22	14	17	13	7	11	9	19	21	-8
- Biens intermédiaires	9	10	11	-6	5	0	-7	-3	3	3
- Biens d'équipement	12	7	5	-1	-5	-10	-14	6	6	0
- Automobile	-56	59	41	1	34	38	30	33	-25	-4
- Biens de consommation	1	-11	4	-8	-1	-4	-10	-2	5	-1
Résultats d'exploitation										
• Soldes pour l'ensemble de l'industrie :	22	23	17	4	11	22	8	23	18	9
• Soldes par secteur d'activité :										
- Industries agricoles et alimentaires	34	14	12	15	19	30	24	20	19	8
- Biens intermédiaires	25	20	3	-12	16	18	4	20	22	21
- Biens d'équipement	23	25	11	10	7	13	4	18	26	15
- Automobile	0	55	70	0	-4	55	6	61	14	-19
- Biens de consommation	22	10	19	15	11	3	8	6	13	4

(1) Écart entre les réponses « amélioration » et « dégradation » pour le semestre suivant l'enquête concernée.

Soldes d'opinion (1), en %, CVS										
ÉVOLUTIONS PRÉVUES DE CERTAINS FACTEURS DE LA TRÉSORERIE	juin00	déc00	juin01	déc01	juin02	déc02	juin03	déc03	juin04	déc04
Rythme de production	32	27	27	3	23	18	11	20	34	15
Horaires de travail ou effectifs	-2	3	1	-7	2	-1	-10	6	3	0
Prix de vente	6	15	3	2	15	8	-2	17	16	13
Dépenses d'équipement	19	18	13	-7	6	9	3	2	17	8
Fonds propres d'origine externe	2	2	0	7	8	4	3	2	3	1
Endettement à moyen et long terme	13	5	6	6	7	2	2	2	-13	-1

(1) Écart entre les réponses en « augmentation » et « diminution » pour le semestre suivant l'enquête concernée.